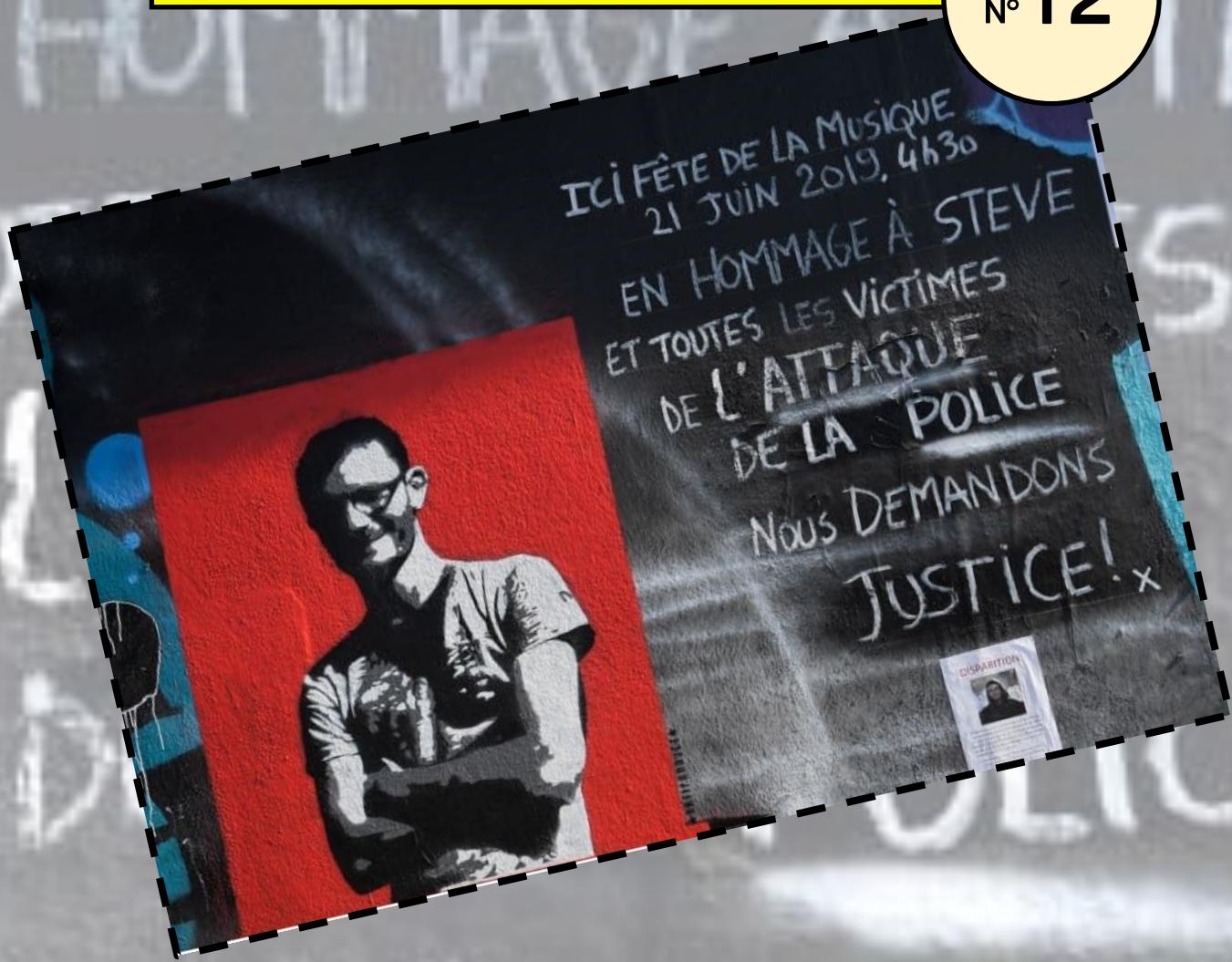


Lundi 5 août 2019 - Gazette totalement gratuite



La Gazette des Gilets Jaunes

N° 12



Sommaire

Zoom	P.2	Tour de France : opération RIC	P.10/11
La parole aux GJMC	P.3	Coup de gueule : Justice	P.12/13
En avant la musique	P.4	Seriez-vous prêts ?	P.13
Biocybèle	P.5	Dossier Agriculture	P.14/17
L'interview : Communauté Culture RIC	P.6/7	Dossier Consommer autrement	P.18
Ces contradictions qui nous divisent	P.8/9	Les jeux : Mots mêlés	P.19
Bac avec mention « à peu près »	P.9	« Cherchez Macron »	P. 20



Le Zoom

Retour en images sur les semaines qui viennent de passer

La Gazette des Gilets Jaunes

Lectrices, lecteurs,

vous avez sous les yeux le fruit du travail collaboratif de femmes et d'hommes bénévoles, dont le seul but est de vous informer, de vous distraire, de vous proposer divers angles de vue.

La Gazette n'a pas vocation à être un outil de propagande au service d'un lobby, d'un parti, d'une idéologie, et/ou d'une religion.

Les articles sont rédigés par une multitude de personnes de tous milieux et de courants de pensée, c'est ce qui en fait sa richesse et sa diversité.

Nul n'a compté ses heures, ni ses tasses de thé.

Nous espérons de tout cœur que vous prendrez autant de plaisir à lire ce numéro que nous en avons pris à le réaliser.

La Parole aux GJMC : < Gilets Jaunes de Ma Commune >

Bonjour. Je soumets une idée partant de ma propre analyse. Il y a beaucoup de groupes avec beaucoup de personnes, mais on a parfois des difficultés à définir des rôles, bien souvent par peur ou timidité. Beaucoup de gens se renferment sur eux-mêmes et ont parfois du mal à parler à leurs voisins...

Je pense qu'il serait plus facile de rejoindre un groupe du style "Les GJMC : Gilets Jaunes de Ma Commune", ce qui permettrait de créer une liste de personnes actives au niveau communal, un genre de conseil municipal gilets jaunes ayant un rôle d'opposition au Conseil Municipal existant si celui-ci ne partage pas les revendications gilets jaunes. Tout cela, bien sûr, avec des assemblées constitutives, et voté par tous les habitants de notre commune.

Il est évident qu'en cas de rejet par la population des équipes communales officielles, le groupe GJMC, les Gilets Jaunes de Ma Commune ne peut prendre la place du Maire et du conseil, mais reste une force d'opposition.

J'ai grand espoir, quand je vois la popularité des Gilets Jaunes dans le cœur des Français.

Quand certains gouvernent avec 18 % de voix, imaginons le soulagement et la joie de la population d'être représentée par des groupes faisant 60 à 80 %, et ayant accès au RIC en toutes matières.

Les gens se rendraient rapidement compte que les revendications ont pour but d'améliorer leur quotidien.

Si l'idée vous intéresse n'hésitez pas à la reprendre et à la partager. L'intérêt des Gilets Jaunes est avant tout collectif. Chacun a son rôle et tout est important : manifs, actions, constitution, intérêts collectifs...

Avec le temps, il faudra parvenir en se soutenant à travers le groupe GJMC à changer son esprit de vie et de sa manière de consommer. Il suffit d'y penser et de réfléchir quelques minutes par jour, juste prendre le temps de s'arrêter, d'observer et changer un peu pour une vie meilleure et plus saine. Dans les jours, les mois qui suivront, notre vie changera vers ce dont nous avons rêvé (loi de l'attraction et de l'abondance)

Il faut profiter de cet éveil de conscience collective pour prendre le train en marche car tout est cyclique.

Les cycles de sommeil peuvent durer des dizaines d'années avant de reprendre une phase de réveil. L'un des derniers cycles de réveil inscrit dans nos mémoires remonte à mai 68, il a fallu attendre 50 ans pour un autre réveil.

Gardez en mémoire que quand vous dormez 50 ans, 7 mois de mouvement éveillé c'est peu par rapport à tout le sommeil accumulé. Dites-vous ensuite que pendant que vous dormiez, une minorité d'êtres sont restés éveillés et ont travaillé pour leur bien-être. Et pendant ce temps, on vous manipulait dans votre sommeil et on vous faisait rêver de choses illusoires.

Il faudra, à mon avis, attendre quelques années pour un réveil collectif puissant, le temps d'accepter, de digérer et de guérir de cette intoxication.

Internet et les rythmes de vie actuels, pourraient utilement favoriser une accélération pour nous aider à éléver plus rapidement notre niveau de conscience collective.

Pour la désintoxication, tous les remèdes sont dans la nature, et l'homme se guérit de tout à condition qu'il en ait l'envie. Certains ne se réveilleront jamais malheureusement, mais allez, même si seulement la moitié des gens se réveillent Gilets Jaunes, nous avons gagné.

Continuons l'éveil et courage à tous ». ■



Crédit Photo : #Philippe du 13

En avant la musique...

En 1976 un musicien américain, Joël COHEN propose à France Musique de célébrer les solstices d'été et d'hiver en faisant jouer des groupes. Idée avant-gardiste reprise en 1982 par Jack Lang alors Ministre de la Culture sous la présidence de François Mitterrand, après un concert l'année précédente ayant réuni plus de 100.000 personnes Place de la République. La Fête de la Musique que nous connaissons était née...

A partir de 2011 les notes et chansons passent les frontières de 110 pays, de plus de 340 villes dans le monde entier. Un succès planétaire qui perdure encore aujourd'hui faisant chaque année de nouveaux adeptes. A sa création cette Fête fut une mosaïque de scènes de rue dans chaque ville, village où tous les âges, genres musicaux, amateurs et professionnels se côtoyaient dans une ambiance bon enfant. Là c'était un concert improvisé dans un garage ouvert sur la rue par la troupe de copains. Ici un boeuf où plusieurs générations jouaient en riant, papy à la guitare, maman au chant, papa à la contrebasse, et le petit dernier tapant comme un fou sur la batterie. Par là une chorale locale entonnait des chants repris par le public. Là encore une batucada rythmait les pas du public et faisait vibrer les danseurs.

Tout cela sans se soucier des performances, des fausses notes, des partitions, et des qu'en dira-t-on. Ca faisait tourner le commerce, les bars restaient ouverts tard dans la nuit, personne ne râlait à cause de la musique. Une grande fête populaire, oui, un grand moment à ses origines !

Mais l'importance se faisant les législateurs sont vite arrivés avec leurs trompettes et leurs carnets à souche pour rappeler à l'ordre ce beau monde d'insouciance. Rapidement lois et contraintes ont cassé les actes spontanés. Beaucoup de grandes organisations scéniques ont pris le dessus, ringardisant l'amateur qui osait sortir son violon dans son jardin. Nombre d'hommes politiques y sont allés de leur morceau comme Valéry Giscard D'Estaing Président en son temps qui était lui fin joueur d'accordéon.

En 2019 notre bon président de la république n'a pas boudé son plaisir de jouer un petit air de tambour cette fois-ci (la flûte c'était en début d'année) en déclarant lors de la Fête de la Musique au Palais :

"Alors moi j'ai besoin d'une chose, c'est que vous nous rendiez la vie impossible, nous, les dirigeants. J'ai vu la jeunesse le faire sur le climat avec beaucoup d'énergie. Moi j'ai besoin de cette énergie là, j'ai besoin de ces mouvements de ces indignations, y compris de ces prises à partie du président de la République, du gouvernement et j'ai besoin que ce soit fait partout dans le monde".

Jamais tel encouragement ne nous aura autant touché. Nous ne voulons pas vous priver d'autant d'énergie.

Merci Monsieur le Président. ■



Crédit Photo : #Philippe du 13

Filmez, sourcez, diffusez... Bang-Bang TV...

Pour ceux qui ne connaissent pas déjà, Bang-Bang TV, c'est un agrégateur de vidéos de créateurs de tous horizons sous forme de web tv participative. Tout le monde peut y contribuer. L'objectif est de réunir des vidéos de qualité, éclairantes, pour mieux comprendre les enjeux d'aujourd'hui et se forger un regard critique, constructif.

Plus de 4500 vidéos sur le site ! De multiples catégories. Bang-Bang TV tente de regrouper les contenus les plus pertinents afin de faire émerger des alternatives pour notre avenir.

Un site en contre-culture de certains médias qui traitent des sujets trop légèrement ou de façon dogmatique. Une WebTV qui offre un maximum d'information sur les sujets de société et de démocratie, mais aussi d'écologie et d'alternatives.

<https://bang-bang.tv/>



Biocybèle... interview

Durant le week-end de Pentecôte, le 9 et 10 juin dernier, s'est déroulé à Graulhet la foire de l'agriculture bio et des alternatives organisées par l'équipe tarnaise de Nature et Progrès. L'édition 2019, intitulée « Soutenons le vivant », a accueilli près de 200 exposants et plusieurs animations allant de la conférence sur le municipalisme à l'atelier de panification.

Dans ce foisonnant mélange d'initiatives, sous la tente « étoile » dimanche un peu avant 16h, plusieurs personnes en gilets jaunes se rassemblent. C. et L. animent le porteur de parole, méthode d'animation généralement utilisé dans un débat de rue qui consiste à recueillir la parole des passants par écrit puis à afficher les notes dans un endroit visible. La question ce jour là était : « C'est quoi pour toi un Gilet Jaune ? ». Après avoir recueilli plusieurs témoignages, une note est tirée au hasard et lue à voix haute. La discussion s'engage alors tranquillement autour de cette pensée anonyme ou nominative.

A la fin du débat, je retrouve S. et W., deux des co-organisateurs de l'événement, pour leur poser quelques questions :

Pourquoi les GJ ont-ils souhaité être présents à Biocybèle ?

S : Pour reprendre contact avec les citoyens et citoyennes. Pour expliquer leurs raisons à être présent.e.s dans l'espace public après 7 mois.

W : Parce que nous sommes motivés à poursuivre ce mouvement social, entre autres pour retrouver notre souveraineté citoyenne et pouvoir ainsi mettre le Vivant au cœur des préoccupations et décisions, à contrario de ce que font nos gouvernements au profit de l'argent. Il était alors important que nous puissions potentiellement aussi recevoir de la part des citoyen.ne.s des divergences d'opinions qui nous permettrait de comprendre ce qui les retient de partager cette vision et ce but commun.

Quel est le lien selon vous entre les revendications sur le pouvoir d'achat et la justice sociale, et les alternatives écologiques ?

S : Les unes sont intrinsèquement liées avec les autres. L'accès à une autre consommation respectueuse ne peut être ni réfléchie ni mise en place si l'esprit de chacun est occupé à la survie alimentaire, ou si le temps de chacune totalement consacré à un emploi ne lui laisse pas le temps de cerveau disponible pour penser la transition.

W : A mon sens, tout est lié. On ne peut pas prétendre vouloir du pouvoir d'achat sans se soucier de l'effondrement de la planète, cette terre nourricière pour tout le Vivant. La justice sociale est forcément liée à la justice environnementale et le tout peut se gérer à partir d'une base d'intelligence collective découlant sur la démocratie.

Vous avez choisi une forme d'intervention assez originale, pouvez-vous nous expliquer ?

W : Le porteur de parole est un outil interactif et participatif, sans compter que nous l'avions imaginé coloré, ce qui apporte une dynamique visuelle qui me plaisait bien. Le fait de ne pas préparer nos interactions et de dépendre des réactions des citoyen.ne.s n'ayant pas (encore) rejoint le mouvement était pour nous essentiel comme base.

S : Ce mode d'intervention est interactif, ouvert. Il amène à la participation de qui le souhaite. Il permet de s'exprimer et d'être écouté. Le gardien de la parole (personne désignée en début de séance qui attribue la parole) garantit l'équilibre des échanges.

En permettant cette équité relative, le lien social se crée à nouveau. Les jugements peuvent s'affiner. Chacun.e peut s'apercevoir que l'autre n'est pas si différent de lui ou elle, en définitive.

Comment s'est déroulée votre rencontre avec le public ?

S : Positivement. Il y a un réel besoin de renouer avec l'occupation de l'espace public. Il y a une grande absence d'échanges dans notre société. Plus personne ne se parle, plus personne n'entre en relation avec l'autre. Créer ces possibilités est facile. Les personnes sont volontaires spontanément et ne cherchent pas à saboter le moment. Chacun y met du sien et ça roule.

W : Très bien ; il y a eu des échanges nourrissants et constructifs qui n'ont pas été sans nous rappeler ceux que nous vivons chaque semaine depuis le début d'année lors des assemblées citoyennes organisées par les Gilets Jaunes du Bassin Graulhétain.

Quelle remarque vous a le plus touché durant cet échange et pourquoi ?

S : « On fait quoi ? » Cette impuissance exprimée si souvent face aux problèmes évoqués. La conscience est parfois là, les solutions aussi, mais les mettre en acte paraît impossible face à « la machine à broyer » de l'individu qu'est le système actuel.

Penser qu'on ne peut rien faire, qu'on est trop petit amène ce ressenti de solitude qui est à combattre absolument par tous les moyens. C'est le fait de se sentir uni.e.s vers un même but qui rompra ça.

Un mot pour conclure ?

S : Il est regrettable, énormément regrettable, que l'individualisme amené par le capitalisme et le libre-échange ait fait des ravages aussi importants. Tellelement qu'il crée un écran de fumée empêchant de voir l'essentiel nécessaire à faire tomber cette organisation sociétale meurtrière : se battre pour le groupe est se battre pour soi. Alors que ne se battre que pour soi contre le reste du monde dans la compétitivité, la comparaison, l'exclusion de la différence, c'est abattre le groupe.

L'interview : Communauté Culture RIC >

GGJ : Bonjour Communauté Culture RIC. La Gazette des Gilets Jaunes aimerait que tu nous en dises un peu plus sur ton implication dans le projet Communauté Culture RIC, afin de le faire connaître au plus grand nombre.

Tout d'abord pourrais-tu te présenter rapidement ?

Communauté Culture RIC : Je suis en citoyen normal, actuellement avec beaucoup de disponibilité, suite à un accident. Cette grande disponibilité ne va évidemment pas durer, du coup je fais ma part du colibri et je souhaite construire, grâce à l'aide de la communauté RIC un outil d'information autogéré par ces derniers.



Comment est née l'idée de ce projet ?

En tant qu'observateur sur les réseaux sociaux, depuis l'apparition du mouvement des Gilets Jaunes, j'ai rencontré plein de personnes souhaitant transmettre encore et encore pour faciliter la circulation de l'information. Ce qui, à mon sens est "le nerf de la guerre".

Il fallait donc organiser un réseau capable de transmettre de l'information plurielle, neutre et transparente.

J'ai aussi cruellement constaté que l'information orientée sur le RIC était loin d'être complète pour permettre à chacun de garder son libre arbitre. L'exemple des médias de masse relayant la définition du RIC comme étant forcément une personne qui pose une question aux français et qui doit obtenir un seuil de signatures pour déclencher un Référendum, moi, ça me fait faire trois pas en arrière.

Savez-vous qu'il existe une multitude de façons de déclencher un RIC ?

Par la sélection du plus grand nombre, par le tirage au sort, par la méthode des cercles croissants, par le sondage, etc... Et pourquoi les médias n'en parlent pas ? (je vous laisse répondre tout seul).

C'est sur ce constat d'impuissance de transmettre l'information plurielle autour du RIC qu'est née l'évidence d'agir et construire les outils pour permettre l'accès au plus grand nombre, en fonction de nos propres moyens.

De là est né Communauté Culture RIC sur Discord et Culture-RIC.fr car trop de bannissements sur "Fesses de Chèvre", trop de filtrages. Actuellement on étudie le passage sur Nexxo (Nexxociety.co) qui est un réseau qui devrait révolutionner le mode de communication.

Juste pour vous mettre l'eau à la bouche : on peut envoyer des notifications par géolocalisation !

Quel est son but ?

Le but de la communauté active tourne autour de trois grands axes :

1. Permettre l'accès à l'information plurielle sur le RIC. Page FB / Discord/ site web et plus si possible... (radio, chaîne YouTube etc...).

2. Promouvoir le RIC par le développement d'outils pédagogiques et didactiques : flyers, diaporamas, agenda des agendas RIC, Biblio-RIC (+ de 40 propositions de RIC).

3. Ateliers en ligne + carte répertoire des ateliers citoyens de France (physique et en ligne) = appel au CN-RIC. Avec mise à disposition de solutions de réunions connectées, pour compléter les ateliers locaux.

Où se déroule l'essentiel de l'action Communauté Culture RIC ?

Quels sont les projets en cours ?
Et les futures actions ?

Les actions de Communauté Culture RIC sont complémentaires à celles sur le terrain, puisqu'elles permettent de relayer les avancées sur le RIC construites localement. **Cela se passe donc en ligne.** Car pour faire évoluer toute proposition il faut la transmettre, d'où l'idée de la BIBLIO-RIC (sur Discord et en cours de transfert sur site web : culture-ric.fr > biblioric > propositions de RIC) qui permet d'avoir accès au travail des groupes qui veulent bien exposer leurs conclusions.

Comme nous voulons ABSOLUMENT EVITER DE DEVOIR VOTER ENTRE DIFFERENTES PROPOSITIONS sous peine de devoir choisir la moins pire, et de devoir répéter le système d'élection d'Emmanuel Macron ; nous pensons que le RIC qui sera issu d'une recherche du consentement au niveau national, sera plus représentatif de l'avis des français qu'une simple proposition (invitation à consulter l'article appel au CN-RIC pour plus de détails).

Entendons-nous bien : **toutes les propositions ont du sens, de l'intérêt et forment à elles seules tout ce qu'attendent les Français.** Notre action principale, en ce moment, est donc de savoir quel est le RIC voulu par les français, et ça se passe en ligne trois fois par semaine. Les Lundi / Mercredi et Vendredi, à partir de 21 heures.

On passe en revue les données des consultations nationales sur le RIC recueillies sur les sites de Parlement et Citoyens et du Vrai Débat. Très gros travail en cours, plus on est de fous plus cela ira vite. (Culture-ric.fr > Pourquoi le ric ? > Quel est le RIC voulu par les Français ?

La Gazette des Gilets Jaunes

Comment les personnes intéressées peuvent-elles rejoindre le mouvement ?

C'est une bonne question ça ! Car l'accessibilité en ligne est clairement le point faible de l'organisation sur Discord. Cependant, Discord a été choisi car il permet de réaliser des réunions dans des salons vocaux de très bonne qualité, et ce avec un nombre de personnes illimité. Ensuite il permet d'organiser l'accès à des tchats (ou salons écrits) que l'on peut régler en terme d'autorisation d'accès et classer par catégories et sous-catégories.

- Pour joindre la communauté en ligne il faut suivre ce lien : <https://discord.gg/vWsAxYg>

- Retrouver ce lien sur la page Facebook Culture-RIC en cliquant sur le bouton bleu « nous contacter »

Conscients de la limite d'accessibilité à cette plateforme, par rupture d'habitude par rapport à Facebook, nous sommes en train de développer un site web pour résoudre l'accès à l'information plurielle. Les ateliers ne sont pas prévus de migrer ailleurs car l'outil est performant pour ça. Cependant la plateforme RIC idéale est aussi en cours dans nos ateliers de réflexion... Paris ne s'est pas fait en un jour !

Stratégiquement, nous avons identifié plusieurs actions clés :

- l'inventaire des avis des Français sur le RIC (<https://docs.google.com/spreadsheets/d/1OQzv-gW9K-EjSHgaEa8v-1WZMhjXWH42T8yzwb70H4/edit#gid=2100060876>) dont nous pensons être la base prioritaire à traiter, puis il faudra déterminer le processus et enfin trouver les modalités d'application.
- nous participons à la mise en place d'un répertoire des ateliers citoyens pour permettre à chacun de pouvoir contacter soit des groupes proches de chez soi, soit n'importe qui d'autre (via Discord). Le but avoué est de pouvoir continuer de communiquer et d'échanger si Facebook continue de nous en empêcher !
- la mise en place d'un agenda des agendas autour du RIC, informer sur l'activité RIC. ([culture-ric.fr>agendas>Tous les AGENDAS](http://culture-ric.fr/agendas))

La recherche du consentement au niveau national est un leitmotiv pour nous. Nous avons organisé une première réunion où naturellement les acteurs RIC ont la même vision, et c'est très positif pour la suite du mouvement.

Lien vers la vidéo : <https://youtu.be/sEGyEePoXig>

Comment pouvons-nous aider à développer le projet Communauté Culture RIC ?

Il ne s'agit pas d'aider Communauté Culture RIC ! Il s'agit de faire comprendre au plus grand nombre la nécessité de s'informer de façon plurielle. Il s'agit de signifier, Ô combien c'est important, de transmettre sans cesse et partout. Car nous n'avons pas la puissance des médias. Et enfin il s'agit de faire comprendre qu'il est

important de participer et de donner son avis sur l'écriture en cours de ce nouvel outil que nous voulons instaurer pour une meilleure justice sociale, fiscale et un meilleur équilibre environnemental.

Notre devise : "le droit de savoir est plus important que le droit de vote".

Le mot de la fin ?

Le mot de la fin... bein là pour le coup je vais utiliser une maxime qui m'est chère : "Ne rien faire c'est laisser faire, il faut donc bien faire et laisser braire".

Mais alors, pourquoi n'êtes vous pas encore inscrit sur la CARTE REPERTOIRE ?



- soit vous pensez n'être pas utile pour la cause vous vous trompez car les personnes capables de recueillir l'info sur internet peuvent les transmettre localement. Elles peuvent (pour ne pas dire devraient) faire remonter les infos sur les plateformes de leur choix. C'est la base de la communication pour permettre la recherche du consentement au niveau national.
- soit vous pensez n'avoir pas assez de temps pour vous en occuper, c'est certainement vrai, mais la moindre transmission que vous ferez sera toujours utile.
- soit vous ignoriez que vous pouviez être utile, même quelques instants, bon maintenant c'est plus le cas !
- soit vous n'avez pas eu le temps, pas de souci, suivez ce lien quand vous pourrez : <https://culture-ric.fr/ajouter-un-nouvel-atelier/>
- soit vous n'y êtes pas arrivé(e) ! pas de souci, contactez des personnes pour vous aider : culture.ric@gmail.com . page Facebook : <https://www.facebook.com/Culture.RIC/> . Discord : <https://discord.gg/vWsAxYg> .Groupe FB "carte répertoire des ateliers citoyens" <https://www.facebook.com/groups/2075655962518881/>
- soit vous n'avez pas envie de participer à l'instauration de plus de démocratie.

Comment fait-on pour s'inscrire ?

En remplissant le formulaire d'inscription en veillant bien à renseigner toutes les cases marquée d'un astérisque (*)

<https://culture-ric.fr/ajouter-un-nouvel-atelier>



Ces contradictions qui nous divisent...

Enfin l'indignation est revenue frapper nos consciences. Non pas que nous fûmes inconscients mais plutôt que la tête dans le guidon à courir dans tous les sens, nos yeux n'avaient pas pris le temps d'observer le paysage et de réaliser l'étendue des dégâts...

Enfin l'indignation est revenue frapper nos consciences. Non pas que nous fûmes inconscients mais plutôt que la tête dans le guidon à courir dans tous les sens, nos yeux n'avaient pas pris le temps d'observer le paysage et de réaliser l'étendue des dégâts. Si bien que, quand l'expérience de désarroi solitaire se transforme en colère populaire, ce n'est pas seulement les indignés de la taxe carbone qui se réveillent, mais aussi la jeunesse qui accusent les dirigeants passés et présents de leur voler leur avenir au nom du libéralisme, cette doctrine erronée selon laquelle le libre jeu des actions individuelles conduirait à l'intérêt général. Capitalisme en prime, la domination du marché financier détruit tout sur son passage grâce à la cohésion d'une masse consentante condamnant à demi mot un système qu'elle alimente et de la cupidité mortifère de ceux qui font la loi. La loi du plus riche. Il était temps que la révolte sonne. Il est encore temps (1) d'agir et de prendre ses responsabilités. Mais personne n'effacera d'un revers de main les principes d'une éducation compétitive et dépréciative. Nous avons appris à être des individuels, à se battre pour gagner une place sur le podium de la popularité, à croire que si l'un gagne l'autre perd.

Et non à écouter, à comprendre, à se coordonner, à réfléchir ensemble, à négocier pour ne léser personne, et à valoriser le meilleur de chacun pour un bien collectif. Et ces faiblesses pourraient bien avoir raison de notre objectif.

Les stratégies de lutte divisent : violence ou non violence ? Désigner des portes paroles ou faire sans ?

Voter ou s'abstenir ? Faire de la politique ou ne pas jouer le jeu du système ? Aller en manifestation ou se manifester autrement ?

Et si toutes les stratégies pouvaient avoir leur place ...

Quand le débat s'ouvre sur la question de la lutte non violente, les avis divergent. D'un côté, c'est la foule dans les rues qui est attendue, une foule immense et pacifiste en soutien des activistes, et de l'autre c'est la virulence des actes qui ne mobilisera que les plus forts. Il est possible de contester la méthode des Black Block qui ont choisi la destruction de lieux symboliques dans leur lutte. Il est en tout cas difficile de reprocher à un manifestant son penchant pour le « casseur » quand celui-ci s'est servi de son propre corps pour protéger les plus fragiles, et n'a brisé que des vitrines, tandis que les forces de l'ordre brisent des visages (2) et des vies.

La peur épidermique des GJ face à la désignation de représentants est symptomatique des trahisons successives.

A-t-on vraiment besoin de désigner des porte-paroles ? Cela dépend peut-être du but poursuivi. À l'échelle locale, il n'est sans doute pas problématique que chacun s'organise comme il l'en-tend. Mais pour une cohésion nationale la désignation d'individus mandatés pour une tâche semble plutôt se justifier. Il n'y aura

pas toujours de garantie légale, il ne restera plus que le courage de se faire confiance, au groupe pour choisir et surveiller le mandaté, au mandaté d'être honnête sous peine de se voir révoquer. La politique des politiciens d'ambition n'a plus rien à voir avec la gestion de la cité comme bien commun.

La démocratie n'existe pas et pour fait, le peuple n'a aucun moyen de choisir. Il peut élire uniquement, c'est là que s'arrête son pouvoir. Choisir en toute inconscience entre le poulain de l'oligarchie et son parti flambant neuf, et le présumé fascisme*. L'alternative s'arrête là pour les médias, car la gauche révoltée n'est pas assez coquette. A croire que les élections se résument à un concours de beauté. Faire de la politique dans ces conditions ? Hors de question... Et pourtant, l'alliance des différents partis démocrates fait la victoire finale du mouvement révolutionnaire serbe responsable de la chute du dictateur Milosevic (3). Une porte de sortie à ne pas condamner. Demander la démission de la France Insoumise comme garantie de bonne foi, c'est chasser la dissidence acceptable de l'hémicycle. Pas sûr que ceux-là soient plus utiles en gilet jaune qu'à l'Assemblée Nationale (4).

Chaque élan de courage pour défendre la justice est digne.

La Gazette des Gilets Jaunes

Nos divergences et nos sensibilités peuvent être notre richesse et notre force pourvu que chacun soit libre de se mobiliser là où il se sent le plus utile et le plus efficace. L'expérience est nouvelle. Alors quitte à marcher sur des œufs, autant ne pas tous les mettre dans le même panier.

*fascisme :

Attitude autoritaire, arbitraire, violente et dictatoriale imposée par quelqu'un à un groupe quelconque, à son entourage.

**autoritaire :

Se dit de tout régime politique où l'exécutif est investi d'une très grande autorité, d'un pouvoir absolu, dictatorial.

1. <https://youtu.be/SVPcRqdoAVg> Il est encore temps
2. <https://youtu.be/7TF63DSagMw> Source BMF, 2016. Jérôme Rodriguez et Maxime Nicolle rapportent dans leurs expériences une protection de la foule par les Black Block.
3. Le mouvement Optor! contribue à la création d'une coalition de dix-huit partis au sein de l'Opposition Démocratique (DOS) qui gagnera les élections le 6 octobre 2000. ■

J.F.

Bac 2019 avec mention ... « à peu près »

Tu l'as eu comment ton Bac toi ? avec la mention « à peu près » !

Tel pourrait être en substance le type de mention associé au diplôme du Baccalauréat de cette année 2019.

Un ministre du nom de M. Blanquer est passé par là. Symptomatique de ce gouvernement pour qui la démocratie représentative, quelles qu'en soient ses qualités et ses limites se résume seulement à se faire élire et après c'est le Far-West. Puisque ce gouvernement s'est donné pour mission de dézinguer tout ce qu'il touche il n'y avait en effet aucune raison que l'éducation ou le Baccalauréat y échappe.

C'est chose faite. On apprend, si j'ai bon souvenir, à ne pas additionner des éléphants et des poireaux en cours de mathématiques élémentaires. Ce temps est révolu. D'ordinaire pour noter un élève aux épreuves du Bac, sa copie anonyme est examinée par un examinateur, professeur le reste de l'année, et la note est rendue. Point. Pas de mystère c'est le jeu. Là les règles ont changées.

C'est que ce ministre rencontre depuis des mois désormais une opposition solide à la réforme qui porte son nom.

Cela a même donné lieu à des mouvements de grève suivis par une partie des enseignants. En cause plusieurs choses dont son autoritarisme raide comme un "i". Ce que Monsieur veut, il doit l'avoir sans être contesté.

On voit apparaître quelques points éclairant ce propos comme...

le devoir « d'exemplarité » qui consiste surtout à devoir ne pas contester l'institution.

Devoir d'allégeance masquée ? Pas loin. Il est d'autres choses à dire à propos de ce « petit caporal », un de plus, dans un gouvernement qui en déborde mais ce ne sera pas mon propos ici. Non car tout simplement l'effet loupe de cette mascarade autour des notes du baccalauréat, montre assez le personnage.

Une intersyndicale large avait en effet appelé à faire une grève de la surveillance des épreuves du bac pour le 17 Juin. Situation inédite à laquelle a répondu notre petit caporal en embauchant des contractuels pour suppléer au manque de surveillants.

Les syndicats se sentant bien dindons d'une triste farce, ont dû trouver une autre parade soutenue cette fois par le syndicat majoritaire du secondaire, le Snes-FSU, en proposant une rétention des notes des copies corrigées, tout simplement en n'entrant pas ces notes dans le logiciel pour la diffusion des résultats.

Et là patatras....

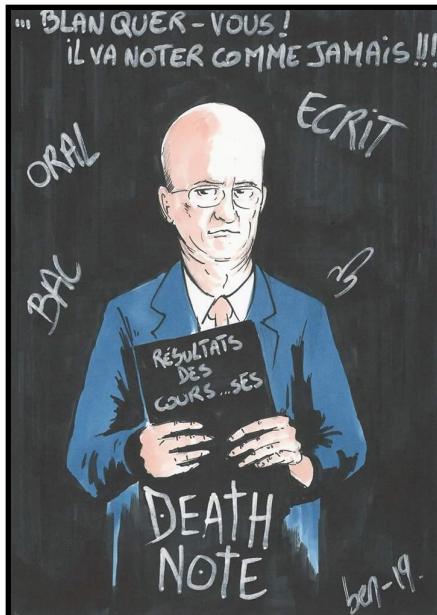
Face à cette fronde totalement inédite, et tentant de prime abord de minimiser l'ampleur du problème, le ministre a dû agir en urgence pour faire face de la façon la plus grossière, bête et de surcroît illégale, possible. Il a fait sauter la digue de l'anonymat pour contraindre les examinateurs à donner une note aux élèves dont les résultats étaient retenus par les examinateurs. Ici on fait à la louche le pari que Untel ayant eu 8 en maths et 12 en histoire aurait probablement eu 12 à l'épreuve de philo.

Ailleurs c'est un arbitraire de plus en mettant 10, hein c'est mieux comme ça, et au final certains examinateurs refusant d'appliquer ces consignes d'épicier se sont vu menacés d'être déclarés grévistes et donc de perdre une partie de leur salaire. Le « fin connaisseur du système éducatif » Blanquer se serait-il heurté à une tâche aveugle ? Celle qui s'oppose à être menée à coups de triche et à obéir à ce dirigisme caricatural qui éclate de

toute part dans ce gouvernement en roue libre ne connaissant que le coup de force ? Possible.

En tous cas les vrais résultats n'ont été donnés qu'après diffusion des résultats officiels tamponnés par le ministère.

A suivre... ■



Tour de France... Opération RIC et autres...



Chaque année le mois de Juillet voit les routes de France et de Navarre (comprenez les pays limitrophes) s'animer de centaines de cyclistes aux maillots bariolés et jambes musclées, accompagnés d'une caravane publicitaire haute en couleur, et de milliers de curieux. Comme Roland Garros, la Coupe du Monde de Football ou les Jeux Olympiques cet événement mobilise toute l'attention des afficionados qui, pour rien au monde «ne rateraient l'étape du jour» en direct sur le petit écran.

Sur le terrain toute une logistique bien huilée se met en place quelques jours à l'avance donnant lieu à quelques miracles comme ces routes défoncées depuis des lustres (pour lesquelles il n'y avait pas de budget) mais refaites à neuf en une semaine car « le Tour » y passe. Les villes se parent de banderoles de petits gilets de couleur (oui y a du jaune aussi, c'est cela qui est drôle). Les parkings sont monopolisés par des dizaines de camions portant véhicules commerciaux, vélos et autres engins d'assistance. Les campings et autres espaces libres sur le trajet voient s'installer tout un peuple déployant des trésors d'imagination pour encourager « son » coureur/équipe favori. Telle une ruche les airs se mettent à bourdonner d'hélicoptères et autres drones, les bords des routes s'animent d'un public enthousiaste.

Cette puissance médiatique internationale était évidemment une belle occasion pour faire passer les messages du mouvement Gilets Jaunes.

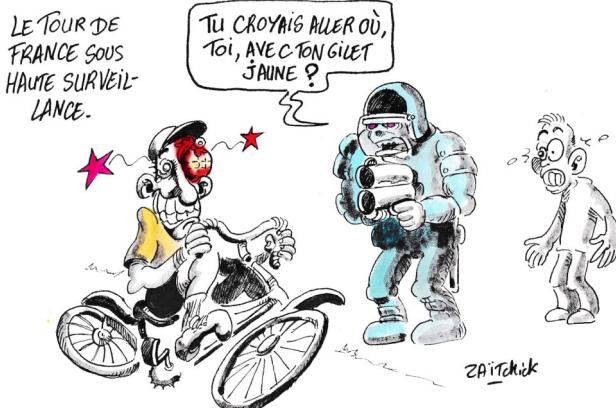
Un appel à la créativité avait d'ailleurs été lancé par différents groupes de tout le pays et a été pleinement suivi.

Sur toutes les routes, dans les champs, les villes, les campagnes des centaines de messages ont été posés au sol, sur des banderoles, des structures de paille ou autre pour réclamer entre autres le RIC. MAIS très peu de ces images ont été montrées, soigneusement occultées par les caméras lors des plans aériens.

Il faut dire qu'il est d'usage depuis des années que des équipes « d'effaceurs » armés de rouleaux et de peinture blanche ont pour mission de faire disparaître toute trace revendicative. (insultes, grossièretés, dessins etc...).

Et cette année ils ont eu un surcroit notable de travail avec les œuvres des Gilets Jaunes.

Dans certaines communes les maires avaient reçu et donné des consignes plus fermes que d'habitude de faire enlever affiches, structures Gilets Jaunes.



Le 20 juillet ce ne fut point la neige en haut du Tourmalet mais un accueil en jaune que Macron reçut avec sa garde (7 escadrons de gendarmerie quand même)...

Le samedi matin il est descendu en bordure du marché local de Bagnères de Bigorre pour « discuter avec la population », comprenez prendre des selfies avec les sympathisants, triés sur le volet, balayant d'un revers de main quelques questions dérangeantes...

Nous postons sur la page suivante quelques photos des actions, trouvées sur les réseaux sociaux.

Envoyez-nous les vôtres, nous publierons les plus insolites, les plus drôles dans un prochain numéro. ■

La Gazette des Gilets Jaunes



Crédits photos :
Google / Facebook

Le coup de gueule de Shadock : Justice...

On a tous ressenti ce dégoût qui nous révolte et nous prend les tripes, nous suffoque et nous propulse en un éclair debout parce que trop c'est trop ! La seule chose à faire quand on fait face à l'injustice, la commune révolte nécessaire et salutaire c'est de se lever contre l'opresseur.

Nous devons cesser de baisser la tête et rendre au centuple s'il le faut tous ces coups qu'on nous a portés et qu'on nous porte encore. Il n'y a plus rien à sauver de ces escrocs, plus rien à négocier avec, plus rien à leur faire entendre d'autre que leur rendre les malheurs qu'ils nous ont faits.

Ne les écoutons plus car ils mentent comme ils respirent, chaque seconde accordée à leur prose est un poison pour nos vies. Leur réclamer des miettes ? la belle affaire. Ils se gavent, nous vantent le travail comme un épanouissement quand ils s'escriment en emplois fictifs et détournements de fonds. Ils nous chantent les vertus de la concurrence et les bienfaits d'un état réduit à rien. Par contre quand c'est pour nous taper dessus, nous faire taire ou nous piller, il est là l'état. Ils nous pillent pour sauver les banques et filer le blé aux milliardaires. Ils nous disent être conscients du chaos environnemental sans pouvoir agir : balivernes. Le business de leurs potes est en jeu et c'est tout. Ils nous pressent, nous compressent et nous frappent, nous mentent, nous volent et nous menacent de pire si on n'est pas sages, responsables et tout ce pipeau à en vomir.

Qui sont ces gens ? Que sont-ils au fond vraiment ? Des bandits ! Des purs bandits de la pire espèce ayant acquis une qualité indéniable : celle d'endormir durablement leurs victimes. Et c'est là leur seul véritable talent ! Jusqu'à quand ? Depuis toujours... mais jusqu'à quand ? Toujours noyées sous un flot de mensonges, de promesses honteusement avariées, attendez, attendez. C'est en cours ça va s'améliorer... Quand ? JAMAIS, voilà la réponse, la vraie ! Car s'ils le voulaient en trois clics ce serait fait : mais ils ne le feront jamais, jamais ! Il faut cesser d'espérer séance tenante quoi que ce soit de juste ou de bon venant d'eux. Cela n'arrivera pas. Ils ne le veulent pas car selon eux la loi qui vaut c'est celle du fort contre le faible.

Et nous leur laissons croire que nous adhérons à cela tant que nous ne les contestons pas pied à pied et que nous ne sommes pas allés récupérer notre dû. Les seules fois dans l'histoire où ils ont dû en rabattre, on a dû leur cogner dessus. Ils n'ont pas changé, pas d'un iota. Ils se drapent dans la « violence légale de l'Etat » pour faire éteindre le feu qui couve, ils dénigrent avec une cruauté impossible les blessés en rajoutant l'abjecte négation de la réalité aux douleurs terribles vécues. Ils n'auront jamais à subir les conséquences de leurs actes, jamais à rendre des comptes pour tous ces coups de salauds, ces mots d'ordures et ce mépris assassin.

Combien d'entre nous n'ont certainement pas cette chance et sont victimes d'une justice d'abattage, après avoir subi les violences d'une police déchaînée...

Leur laisser la parole c'est nous trahir nous-même. Ils ne sont bons qu'à ça, parler, en nous crachant dessus leur dégoût qu'on existe.

Nous faisons TOUT le reste !! Nous construisons leurs bagoles, entretenons et construisons leurs palaces, soignons leurs pères, mères, familles, distribuons leur courrier, préparons leur bouffe et fabriquons leur nourriture pour se faire ballotter de mensonges en mépris et supporter leurs coups quand on dit STOP !

Est-ce cela un Etat où règne la justice ? Ils ajoutent leurs chaos à celui du monde quand il faudrait faire bloc et dessiner une autre voie, montrer qu'un peuple soudé sait relever les défis les plus difficiles et se tenir debout en toute dignité en prenant soin de chacun. Nenni ils ajoutent leurs chaos à nos misères et on devrait les laisser faire en toute impunité ? Vraiment ? Non vraiment pas non !

Car si le titre est Justice, c'est de son absence dont nous parlons. Injustice de la parole volée et torturée pour lui faire dire l'exact contraire du réel par les politiciens et les médias. Négations scandaleuses des faits par ces mercenaires de la finance venus pour nous casser la tête lorsqu'on s'est levé contre leur racket. Des siècles d'injustice, du petit patron/bourreau, jamais condamné, du curé pédophile jamais condamné, du banquier arrogant jamais condamné, du « représentant » de l'Etat pillant les caisses pour ses amis, qui ne sera pas condamné...

Au nom de toutes nos vies dépréciées et laminées pour les mêmes causes (l'égo de quelques-uns, leur soif incompréhensible d'argent et de pouvoir), au nom des injustices et de la violence subies sans fin par les peuples, au nom de notre aspiration à une vie qui ne soit pas ce marasme toujours renouvelé...

Au nom de toutes ces injustices morales économiques sociales, nous invitons chacun à faire un examen de conscience et à se demander pourquoi et jusqu'à quand il doit tolérer ce qui ne doit pas l'être. Ne participons plus à ce monde de mort et de souffrances, renversons-le partout dans le monde.

Chaque fois que nous ne contestons pas ses pouvoirs nous les légitimons. Nous pouvons bloquer les rouages de la machine partout, au quotidien de mille et une manières.

En cessant d'acheter à des multinationales, en apprenant les savoirs essentiels à notre autonomie concrète (se nourrir, se loger, se soigner, s'éduquer), en bloquant les ateliers, les usines, les autoroutes, les ports et pas que ceux de marchandises, les terminaux pétroliers, en se rassemblant par petits collectifs nombreux et disséminés, en partageant nos savoirs, nos avoirs, nos richesses matérielles et immatérielles, en apposant des marquages facilement reconnaissables par tous sur les produits ayant faits souffrir des gosses ou des pauvres comme nous, esclaves à l'autre bout du monde, en refusant de faire souffrir des animaux dans des conditions épouvantables pour les manger ensuite...

En dénonçant haut et fort (ou en douce s'il y a danger pour vos vies dans votre pays) toutes les institutions ou enseignes qui maltraitent et sous payent leurs employés, celles qui polluent sans relâche, celles qui fricotent avec la surveillance des populations, celles qui fabriquent les armes qui toujours tuent les peuples et quasi jamais leurs dirigeants, en faisant des campagnes de boycott massif partout où cela est possible, en désorganisant tout ce qui n'est pas vital et qui peut l'être, en travaillant moins bien et moins vite, en quittant nos emplois lorsqu'ils vont à l'encontre d'une éthique humaniste, en intervenant auprès des écoles pour qu'elles changent drastiquement le quoi et le comment de ce qui est enseigné, en pourrisant systématiquement tous les déplacements de nos bourreaux politiciens, banquiers, milliardaires ou leurs interventions sur les plateaux télés, en leur opposant irrévérence et suspicion systématiquement en leur coupant la parole, et les traiter de menteurs quand ils mentent, en compliquant la vie de tous ces arrogants tellement habitués à être servis, en devenant maladroit régulièrement, et encore bien d'autres choses que nous aurons le talent de développer où que l'on se trouve.



Si dès à présent, partout dans le monde, de toutes les manières possibles nous attaquons sans relâche la bête immonde qui veut nous gouverner à coups de fric, de religions, de matraques, de médias ou de fusils, si chaque jour porte en lui des gestes de lutte et de contestation, alors dans un an la face du monde aura déjà changé.

Faire des jardins partout où c'est possible ; le temps qu'on y passe n'est pas l'usine et son sens est immédiat.

On ne perd plus notre temps et notre argent à acheter des choses toxiques ou inutiles dans un temple à engranger les riches, mais on en économise en faisant sortir de terres des nourritures saines et goûteuses,

Nous ne gagnerons que grâce à notre détermination, pas pour réclamer des miettes mais en reprenant concrètement ce qui nous est dû et en désertant définitivement ces vies enrégimentées qu'on nous a assignées.

Ne cherchons plus la sécurité matérielle de nos vies auprès de ceux qui ne veulent qu'une chose : nous en déposséder. ■

Billet d'humeur : Seriez-vous prêts ?

On l'entend depuis des années ce discours ; les chômeurs sont des fainéants ! Concluant par un regard des plus méprisants. Et pourtant, nombre d'entre nous ont constaté la souffrance d'être ainsi en marge de la société, reclus, voire déprimés. C'est un véritable travail de chercher du travail, qui en doute ? Qu'est-ce que le travail ? Qui souhaite de ne pas subvenir aux besoins de sa famille ?

Non, ils ne sont pas fainéants, cela n'est plus à prouver, pas plus qu'un fonctionnaire qui ferme avant l'heure, pas plus qu'un travail bâclé qu'un autre. Et puis la définition de ce mot est emprunté au péjoratif, au mépris, quand celui-ci peut devenir une grâce lorsqu'il est apparenté à la paresse, n'est-ce pas ? La paresse, ce que tout le monde aimerait éprouver, la paresse noblesse, celle qui est utile au schéma constructif de nos pensées.

Non, c'est le fait d'une société qui laisse ses citoyens inemployés, improductifs, dont elle ne fait point usage. Des personnes qui ne lui coûtent pas cher, le prix d'une main basse sur une population asservie aux contrats précaires, aux formations précaires et entretenu d'un minima social. Elle les tient en laisse... comme tous ceux qui travaillent...

Ces citoyens-là, tels des hamsters dans leur roue, travaillent, courrent, consomment, se divertissent, travaillent, consomment, se divertissent... courrent, en ayant l'impression d'avancer... vers quoi ?... sans savoir pourquoi.

Faut-il redéfinir le mot travail ? Continuer à travailler plus pour gagner plus, pour que les ultra riches soient encore plus riches ! Ceux-là même qui vous enseignent le dictat « ce qu'il faut faire », pas la raison pour laquelle vous êtes sur Terre.

Vous l'êtes-vous posé ? Et vous êtes-vous vraiment posé la question de comment y parvenir, pour être heureux finalement ? Etes-vous heureux ? Pas moins que l'autre ou davantage que le

voisin, non, vraiment heureux, en accord avec ce que vous êtes, paisible ?

La raison pour laquelle vous êtes sur Terre, a peu de choses à voir avec ce à quoi vous passez le plus clair de votre temps. Est-ce que cela fait écho en vous ?

Nos chaînes sont dans notre indolence à croire en un système bien éduqué. Celui qui nous dit qu'il n'y a qu'une seule marche à suivre, celle de la croissance économique, celui qui nous dicte de ne profiter qu'à la retraite, lorsque nous serons usés, et encore une retraite minime. Ce système capitaliste, mondialiste, libéraliste, égoïste tue notre Matrice : la Nature dont on est issus, et nous entraîne avec.

Alors, aujourd'hui, mettons la fainéantise, l'indolence de côté, car le vent tourne et la caresse d'une vie meilleure pour tous se dessine. Pour ce rendez-vous, va falloir être prêt(e). Avoir un peu de courage, beaucoup d'audace, une douce folie même, de la confiance envers ceux qui portent cet espoir. Cet espoir, ce sont des citoyens actifs, qui depuis quelques mois, stratégiquement, ont identifié plusieurs actions clé. Ils souhaitent créer les conditions de réalisation de la recherche du consentement au niveau national pour réaliser le RIC, le Référendum d'Initiative Citoyenne, voulu par les Français. Leurs travaux avancent et ils nous communiqueront, le moment venu, la méthode évolutive, les principes et modalités dont nous auront le droit de nous emparer et affirmer nos choix. Parce qu'aujourd'hui, nous devons décider par, et pour nous-même, il faudra une énergie nouvelle, commune, au service d'une cause, celle de nos enfants, citoyens de demain. Il va falloir être là, dignes chômeurs et travailleurs, au rendez-vous pour nous sauver.

Faisons exister la Liberté, l'Egalité, la Fraternité.
Sauvons l'Humanité. ■



PARTIE 1

SORTIR DE L'AGRICULTURE INDUSTRIELLE

Les avancées récentes de la recherche agronomique donnent des raisons d'espérer :

OUI... un autre système agroalimentaire, plus respectueux de l'environnement est POSSIBLE. Mais sa mise en œuvre impliquera de profonds changements dans notre manière de manger et notre organisation sociale...

Margaux Leridon

Le 18 décembre 2012, Stéphane LeFoll, ancien ministre de l'Agriculture sous le quinquennat de François Hollande présentait son « projet agroécologique pour la France » qui est passé inaperçu auprès du grand public, mais qui a eu l'effet d'une petite bombe dans le monde de l'agronomie. Ce projet vise à donner une perspective ambitieuse à notre agriculture en engageant la transition vers de nouveaux systèmes de production performants dans toutes leurs dimensions : économique, environnementale, et sociale.

Je souhaite engager notre agriculture sur la voie de la performance à la fois économique, environnementale et sociale. Je suis persuadé que nous pouvons et que nous devons faire de l'environnement un atout de notre compétitivité. C'est une dynamique qui repose sur la force du collectif, sur la richesse et la diversité de nos territoires, l'innovation et la diffusion des nouveaux savoirs et savoir-faire. Nous allons positionner la France comme le leader de l'agro-écologie.

Stéphane Le Foll

Ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt

6 ANS APRES...

ce discours n'a pas été réellement suivi d'effet, et la transition souhaitée n'a pas encore eu lieu.

Pourtant rares sont les acteurs du secteur agroalimentaire qui se risqueraient à nier publiquement la nécessité d'une production plus respectueuse des écosystèmes (et des êtres humains)...

PRODUIRE AUTREMENT C'EST...

PRODUISONS AUTREMENT LE PROJET AGRO-ÉCOLOGIQUE POUR LA FRANCE

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt

**AGRICULTURES
PRODUISONS
AUTREMENT**

FORMATION DES AGRICULTEURS



L'AGRO-ÉCOLOGIE DANS L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

GROUPEMENTS D'INTERET ÉCONOMIQUE ET ENVIRONNEMENTAL



GROUPES D'AGRICULTEURS PARTAGEANT DES MÊMES OBJECTIFS ET MUTUALISANT LEURS MOYENS

RÉDUCTION DE L'USAGE DES PESTICIDES



ENSEMBLE DE PRATIQUES ÉCONOMES EN PRODUITS PHYTOSANITAIRES

BIOCONTRÔLE



ENSEMBLE DE MÉTHODES NATURELLES DE PROTECTION DES VÉGÉTAUX

RÉDUCTION DE L'USAGE DES ANTIBIOTIQUES



USAGE RAISONNÉ DES ANTIBIOTIQUES EN ÉLEVAGE POUR ÉVITER L'ANTIBIORÉSISTANCE

PLAN PROTÉINES VÉGÉTALES



CONTRIBUER À L'AUTONOMIE FOURRAGERE DES EXPLOITATIONS ET BENEFICIER DE L'INTÉRÊT AGRONOMIQUE DE LEUR CULTURE

AGRICULTURES PRODUISONS AUTREMENT

MÉTHANISATION



CRÉATION D'ÉNERGIE AVEC LES DÉCHETS AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES

AGRICULTURE BIologique



DÉVELOPPER LA PRODUCTION ET LA CONSOMMATION DE PRODUITS BIO

PLAN SEMENCES DURABLES



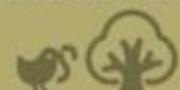
ADAPTER LES SEMENCES AUX CONDITIONS AGRONOMIQUES, PÉDOLOGIQUES ET CLIMATIQUES

PLAN BIODIVERSITÉ APICULTURE

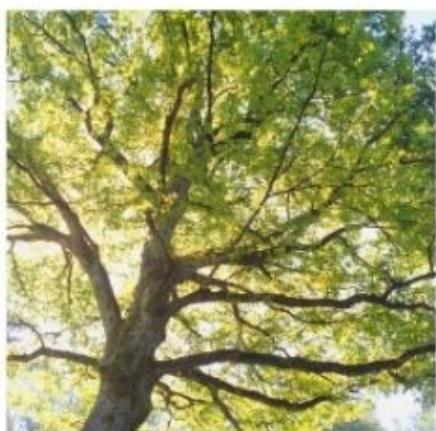


SURVEILLANCE, RECHERCHE AIDE AU DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE APICOLE

AGROFORESTERIE



PLANTATION D'ARBRES AU SEIN DES CULTURES POUR FAVORISER LA BIODIVERSITÉ ET AMÉLIORER LES SOLS



QUI EST IMPLIQUÉ DANS LE PROJET ?

Tout le monde !

Les agriculteurs d'abord, car l'agroécologie repose en particulier sur des projets développés à l'échelon local.

Mais également les opérateurs économiques, les instituts de recherche-développement, la formation professionnelle initiale et continue, tous les acteurs du développement agricole, les collectivités locales, et bien sûr l'État, qui met en place plusieurs actions fortes pour y contribuer.

Dans son ouvrage « L'Agroécologie. Bases scientifiques d'une agriculture alternative » le chercheur américano-chilien Miguel Altieri

présentait 4 modèles durables susceptibles de réconcilier la production alimentaire et la préservation de l'environnement :

1. Agriculture traditionnelle paysanne
2. Agriculture biologique. Sans produits phytosanitaires de synthèse, ni organismes génétiquement modifiés (OGM) et de l'irradiation des sols
3. Systèmes d'agroforesterie. Association d'arbres à des cultures, souvent maraîchères
4. Agriculture de conservation. Respect du rythme naturel des sols



FAVORISER L'ASSOCIATION DES CULTURES

Expérimentée sur toute la planète à l'instar de la permaculture qui nous vient direct d'Australie, celle-ci partage les grands principes de l'agroécologie, mais les applique de manière plus radicale.

Ces différentes visions se complètent plus qu'elles ne se concurrencent, et une seule exploitation peut cumuler plusieurs d'entre elles. L'essentiel, dans une perspective agroécologique, c'est de comprendre que :

"L'objet du travail des agriculteurs, ce n'est pas la plante, le troupeau, le sol – pris séparément –, mais c'est un environnement, un écosystème", explique Marc Dufumier, professeur émérite à AgroParisTech.

« Il y a deux formes d'agriculture : celle qui coopère avec la nature et celle qui ne coopère pas », Christophe Gatineau, cultivateur et auteur du blog Le Jardin vivant.

Pour être du bon côté et arrêter de détériorer la Terre en la travaillant, la recommandation selon des chercheurs en agroécologie est de diversifier les cultures sur une même exploitation donc d'en finir avec l'hyper-spécialisation territoriale actuellement pratiquée en France.

Les cultures associées permettent en effet d'utiliser l'impact d'une culture sur les sols pour en favoriser une autre.

Utiliser les légumineuses (lentilles, haricots, etc.) qui préparent un terrain à d'autres productions végétales, enrichissent le sol en azote donc suppression d'engrais azotés.

L'association agriculture/élevage modèles de base de l'agroécologie - services apportés par l'élevage : le fumier très intéressant concernant l'agriculture biologique.



"Il y a un certain nombre de surfaces agricoles, en particulier dans les montagnes, où la seule façon de faire de l'agriculture, c'est de faire de l'élevage", Denis Lairon, directeur de recherche émérite à l'Inserm et spécialiste du bio

Consommons autrement !

Avec cette nouvelle rubrique, nous vous proposons de faire des économies en fabriquant vous-mêmes des produits de consommation courante.

De plus, nous pouvons être autonomes et ne plus sur-consommer des produits dont la composition est incertaine voire dangereuse pour la santé.

Ces recettes simples peuvent être réalisées avec des enfants, sous surveillance d'un adulte.

De cette façon la transmission du savoir-faire et de l'autonomie devient un moment de partage.

Au fil des numéros, nous vous proposerons des recettes d'entretien, de recyclage de vêtements ou des conseils pour mieux consommer.

Redevenons acteurs de notre consommation !

Fabriquez votre lessive maison naturelle



1 VRAI savon de Marseille (sans glycérine) de 150 g
100 g de bicarbonate de soude (1 cuillère à soupe rase = 20 g environ)
110 g de vinaigre blanc (1 cuillère à soupe rase = 15 g environ)
2 litres d'eau chaude (non bouillante)
+
1 seau ménager
1 fouet
1 râpe
1 bidon de lessive vide de 2 litres
1 entonnoir

Idéalement, installez vous à l'extérieur (portez lunettes, tablier et gants ménagers) :

Râpez le savon dans un seau ménager

Mélangez avec les 2 litres d'eau chaude

Battez avec le fouet

Ajoutez le vinaigre blanc et mélangez

Ajoutez le bicarbonate de sodium et mélangez.

ATTENTION : Cela va mousser (réaction naturelle entre le vinaigre et le bicarbonate)

Transvasez avec l'entonnoir dans votre bidon de lessive vide

Etiquetez le bidon avec un autocollant indiquant les ingrédients

Laissez refroidir.

Utilisation :

Avant chaque utilisation, remuez bien votre bidon

½ verre pour chaque lessive.

NB : dans cette recette, il n'y a pas d'huile essentielle, elle est donc adaptée au linge de bébé et évite que les molécules complexes des huiles ne soient dispersées dans la nature (certaines sont polluantes ou toxiques).

La Gazette des Gilets Jaunes

Mots mêlés sur le thème de :

Mots de Gilet Jaune

U C R E P U B L I Q U E H E C M M X A D
 X T S E U Q I T I L O P A F S I I C I R
 Ç N S I R T Q Ç H E M E O B N U T Q B H
 U E Z G O R E V O L T E T I Ç Q A F R J
 D M Z O B D T L R H G Y S F Z Z R C B Z
 G E S L A R I X I F M T D E C I S I O N
 U V S O V I E N Z G R N O L Q W Q B G P
 L U O C P N K Q O E C N E L O I V G O K
 N O L E D E S I N F O R M A T I O N U I
 O M I D H G S F T G X S N S S E T O V X
 I A D S F A L J A L J N L E G D Q G E O
 S Ç A Q Y L O Q L S R E Ç G R I B A R P
 I T R O P I G Z I M M Y Ç N O A O Z N E
 V E I J Q T A G T E P O A A U R E E E T
 E Z T N T E N N E Z B T U H P T R T M I
 L B E U Q I T I L O P I Q C E N D T E T
 E R E F E R E N D U M C C E S E G E N I
 T S Q X V V N O I T A T S E T N O C T O
 C E A M N O I T A T S E F I N A M L A N
 S Ç N S H C X C O N S T I T U T I O N K

APOLITIQUE	PETITION
CAUSE	POLITIQUE
CITOYENS	REFERENDUM
CONSTITUTION	REPUBLIQUE
CONTESTATION	REVOLTE
DECISION	RIC
DESINFORMATION	SLOGAN
ECHANGES	SOLIDARITE
ECOLOGIE	TELEVISION
ENTRAIDE	VIOLENCE
GAZETTE	VOTES
GILET	
GOUVERNEMENT	
GROUPES	
HORIZONTALITE	
INEGALITE	
LOIS	
MANIFESTATION	
MINISTRE	
MOUVEMENT	

Jeu : Où est Macron ?

Parmi les articles et autres publications que nous recevons voici celle-ci d'un artiste qui tient à rester anonyme, rappelant un jeu bien connu. Cette œuvre représente un travail impressionnant aussi nous avons souhaité lui donner une importance particulière avec une page entière.

Amusez-vous !

Le dim. 5 mai 2019 à 21:00

Bonjour,

J'ai passé deux mois à travailler sur une illustration dénonçant la répression du mouvement des gilets jaunes par le gouvernement et j'aimerai énormément pouvoir la publier, si vous jugez utile et approprié de la publier dans La gazette des gilets jaunes, ça me ferait super plaisir ! Bonne continuation !

